



Co-financé par le FEDER



Compte Rendu.

Mercredi 16 Novembre 2011.

(Matin).

Nous arrivons au collège pour 8 heures. Nous entrons dans l'amphithéâtre pour pouvoir préparer la salle. Quelques répétitions nous permettent de bien être au point lors de l'arrivée de nos correspondants italiens. A 10 heures 45, les correspondants entrent dans l'amphithéâtre. Nous sommes tous très impatients de les voir car c'était la première fois que nous les voyons. Lorsqu'ils se sont tous installés, nous nous sommes mis à chanter Fotoricordo (photo souvenir) avec un diaporama qui montrait des photos avec nos anciens correspondants et toutes les activités faites et les lieux visités. Après ça, nous avons chanté l'Amicizia (l'amitié) avec un diaporama de photos montrant l'amitié. Ensuite, les filles ont présenté une danse appelée le Coupé-décalé, puis les garçons ont, eux aussi présenté leur danse qui était du Break Dance. Les danses ont été suivies par un discours de notre professeur d'italien, Madame El Amrani puis un discours de notre principal du Collège Côte Rousse, Monsieur Catrycke. Enfin, nous sommes allés chercher nos correspondants pour les convier au buffet que nous avons préparé.

(Après-midi).

Après s'être rassasié, nous avons fait visiter notre collège aux italiens puis avons eu une petite pose pour pouvoir nous remettre de nos émotions. Plus tard, nous avons pris le bus pour descendre en ville. Une fois là-bas, nous avons été séparés en groupe de 20 élèves afin de visiter le château et les hôtels particuliers. Nous avons d'abord fait la visite du château. Nous avons appris que en 1295, Amédée V (Comte de Savoie) achète le château de Chambéry où il s'y installe. Le château de Savoie est un château qui n'a fait aucune bataille. Bien que ce soit un château en pierre, une très grande partie (presque la moitié) a brûlé. C'est toute la charpente de cette partie qui a pris feu. Avant cet incendie « demi » complet, quelques parties ont brûlé comme la tour demi-ronde, en 1789.

Également, la chapelle a brûlé en 1532.

Nous avons appris que la chapelle a eu une petite histoire, mais très importante pour les chrétiens. Sur l'Autel, à l'intérieur de la chapelle, se trouvait une relique. Cette relique était le Suaire et aurait pu envelopper le corps du Christ après sa mort. La relique était dans la chapelle de 1502 à 1578.

1578, c'est lorsque la famille de Savoie fait don du Saint Suaire à la cathédrale de Turin. Le Saint Suaire a été sauvé d'un incendie qui a ravagé la cathédrale de Turin. En 1532, le Saint Suaire avait déjà subi l'épreuve de l'incendie, à Chambéry, dans la Sainte chapelle où il était déposé. Il fut arraché au feu alors que le coffre d'argent qui le renfermait commençait à fondre. Le linge était alors plié en 48 épaisseurs, et fut brûlé à certains endroits. Pendant un certain temps, le château de Savoie est la résidence officielle de Savoie. Le château de Savoie devient un château très important au moment où la famille de Savoie y habite. C'est alors qu'en 1563, la famille de Savoie décide d'aller vivre à Turin. Turin devient, alors, capitale des États de Savoie. Notre guide nous a également appris que lorsque la Savoie est devenue française, en 1860, Napoléon a fait reconstruire la tour demi-ronde qui avait été laissée comme elle était lors de son dernier incendie. Napoléon a également refait faire la façade de la Sainte chapelle. Pour ce qui est de sa façade, c'est l'art baroque qui a été mis en place car cet art était au goût du jour. C'est alors une chapelle castrale. La façade de la chapelle a été construite avec les pierres de Lemenc. De nos jours, la chapelle et le château appartiennent au Conseil Général de la Savoie. En outre, la guide nous a expliqué que, dès que nous sommes entrés dans le château, nous étions au premier étage car le rez-de-chaussé se situe sous terre. De plus, nous avons su que la tour de Trésorerie a été ajoutée vers la fin du XIIIème siècle et au début du XIVème siècle. C'est alors au XVème siècle que Chambéry devient la capitale de la Savoie. Nous avons vu qu'il n'y avait aucune muraille mais nous avons appris qu'il y avait une tour défensive. Maintenant, nous savons que pendant que la Savoie n'était pas encore française, les rois se sont beaucoup préoccupés de la Savoie. Ils trouvaient que la Savoie était bien trop proche de la France. Enfin, nous avons appris que la Savoie a été donnée à la France.

Après une belle visite du Château des Ducs de Savoie, nous sommes allés dans les rues basses du Château puis dans la ville. En sortant du Château, nous avons fait une trentaine de mètres pour voir un premier hôtel particulier. Nous avons appris que tous les hôtels particuliers de Chambéry étaient sur 4 étages. Et ceci pour une bonne raison. Au rez-de-chaussé, les petits appartements étaient à louer. Au premier étage se trouvaient les nobles. Au second étage habitaient les familles. Et pour finir, au troisième et dernier vivaient les domestiques. Nous avons également appris que les hôtels particuliers comprenaient un porche en demi lune qui donne sur une petite cour d'honneur. Cette cour est faite de pavés de pierres carrés. Pour les plus riches, dans la cour des hôtels particuliers se trouvait une fontaine. Grâce à cela, les familles habitants dans ces hôtels-ci, n'allait pas chercher l'eau aussi loin que les autres. À la fin du Moyen-Âge, les premières écuries sont arrivées dans les hôtels particuliers. Nous pouvons, alors, voir dans certaines cours, des anneaux à seller pour

accrocher les chevaux. Nous savons à présent que, au Moyen-Âge, Chambéry comptait environ 5000 habitants. Cela faisait de Chambéry une belle et assez petite ville. De nos jours, Chambéry ne ressemble pas du tout à ce que c'était avant. Autrefois, toutes les petites et grandes rues étaient recouvertes par les rives de l'Albane. Nous savons, désormais, que Chambéry est une ville construite sur des pilotis de bois. Par exemple, si un jour nous voudrions visiter les égouts de Chambéry, nous pourrions voir ces pilotis. Et aujourd'hui, la ville est couverte par des pavés de pierres. À la fin de notre tour, nous avons rejoint le deuxième groupe sur la place de la métropole (devant la cathédrale Saint François). Comme toute fin d'après-midi, nous avons rejoint notre bus pour pouvoir retourner au collège pour que les familles récupèrent leur hôtes et les accueillent.

(Fin d'après-midi)

Lorsque ma correspondante et moi sommes arrivées chez moi, je lui ai fait visiter ma maison, elle a fait connaissance avec mes frères et mes parents et s'est installée tranquillement. Avec son accord, de 17 heures à 19 heures, nous avons retrouvés quelques correspondants et correspondantes pour qu'ils puissent acheter des cadeaux et des souvenirs pour eux, leur familles et leurs amis.

Jeudi 17 Novembre 2011.

(Matin):

Notre journée (assez bien chargée), commence au collège. Nous avons rendez-vous à 7 heures 45 sur le parking du Scarabée. Lorsque tout le monde est enfin arrivé, nous sommes directement partis. Après une bonne heure et demi de route et d'autoroute en direction de Lyon, nous arrivons à Fourvière. Nous sommes allés, dans un premier temps, visiter la Basilique de Notre Dame de Fourvière. Mais cette Basilique a une histoire belle et intéressante. Tout commence en 1870 (pendant la grande guerre de 1870). Les prussiens menaçaient les lyonnais d'envahir leur ville. De peur de se faire envahir par les prussiens, les lyonnais, très rapidement, décident de monter à Fourvière. Une fois là-bas, ils prient Marie et lui promettent que si elle faisait partir les prussiens de la ville de Lyon, les lyonnais feront construire une très grande cathédrale. Finalement, les prussiens n'ont pas envahi Lyon et les lyonnais sont montés à Fourvière pour faire construire une très grande cathédrale. Une plaque est même dressée sur laquelle est écrit : « Près de l'antique sanctuaire où Papes, Rois et foules étaient venus prier. La ville de Lyon fidèle à son vœu de 1870 éleva cette Basilique pour celle qui l'avait protégée de l'invasion ». Sur le bas de cette plaque sont inscrits les noms des architectes qui sont Pierre Bossan (architecte sicilien) et Sainte Marie Perrin Louis Jean (architecte français). La façade de la Basilique est faite de

pierres blanches cassées ou très claires. Elle est très belle. Les motifs, les personnages et les dessins sont fait minutieusement. Le travail est très précis.

Pour commencer, tout en haut sur les deux colonnes, nous pouvons voir deux croix (similaires). En descendant légèrement, nous pouvons apercevoir une troisième croix gravée dans la pierre. En allant plus bas, nous voyons deux anges, allongés et dirigés vers Marie qui est sur son trône. De chaque côté, il y a 5 personnes lui faisant des offrandes. À ses pieds, un lion est allongé. Encore plus bas, nous voyons huit statues représentées par des hommes et des femmes tenant le haut de la croix dans leurs mains.

Toujours en descendant, séparés par des motifs identiques, nous pouvons reconnaître (*de gauche à droite*) un Ange (qui représente Saint Michel), un Lion (représentant Saint Marc), un Taureau (qui représente Saint Luc) et un Aigle (représentant Saint Jean).

Ce sont les quatre évangéliques. Puis, pour terminer avec la façade, au dessus de la porte d'entrée, nous voyons Marie et au niveau supérieur est placée une rose des vents. La dernière pièce posée est la troisième croix au dessus de Marie sur son trône.

Sur le haut de la porte se trouvent deux anges. L'un d'entre eux tend ses mains vers Marie contenant l'arche de Noé. Lorsque nous avons pénétré dans la basilique, nous avons vu énormément d'ornement. Tous les ornements de cette basilique sont fait grâce à des feuilles d'or. Dans la basilique, il y a six tableaux. Sur chacun d'eux est représentée Marie. (N'oublions pas que cette Basilique fût construite pour elle.) Il y en a un d'entre eux qui raconte (par exemple) l'histoire de Jeanne d'Arc. Sur le tableau est présenté le moment où elle vivait en tant que paysanne et juste au dessus d'elle, nous voyons Marie portant le petit Jésus dans ses bras. Une colonne torsadée nous permet de faire une transition car juste après, nous voyons une troupe. C'est une armée qui a en tête, Jeanne d'Arc lorsqu'elle mène victorieusement les troupes françaises contre les armées anglaises. Nous la voyons, également, représentée sur le bucher au moment où elle allait être brûler vive. Encore, il y a un tableau représentant Louis XIII qui donne son sceptre et sa couronne à Marie en 1638. Dans la Basilique Notre-Dame de Fourvière, un bon nombre de fois est représenté le pélican. Pour les chrétiens, le pélican a une signification. C'est le symbole du Christ. Nous avons aussi évoqué des personnes importantes pour le christianisme. Nous avons parlé de plusieurs personnes telles que Irenée de Lyon. C'était le deuxième évêque de Lyon au IIème siècle entre 177 et 202. Il est un des Pères de l'Église. Nous avons aussi discuté de Pauline Jaricot. Sous le vrai nom de Pauline-Marie Jaricot, elle est née à Lyon en juillet 1779 et est décédée en janvier 1862. C'est la fondatrice de l'œuvre catholique de la propagation de la foi. Pour finir, nous avons parlé de Jean-Marie Vianney dit le Curé d'Ars. Il est né près de Lyon, à Dardilly. Cet homme a été nommé patron de tous les curés de l'univers par le Pape Pie XI en 1929. Après une intéressante et enrichissante visite de la

Basilique de Notre-Dame de Fourvière, nous avons rejoint notre bus afin de descendre de Fourvière pour aller au Parc de la Tête d'Or. Une fois là-bas, nous avons, en compagnie de nos correspondants, mangé les piques-niques que les familles avaient préparé. Pour le midi, nous avons eu un temps libre d'environ 1 heure et demi. Ensuite, nous sommes allés, dans un premier temps, dans la partie botanique du jardin du Parc. Nous avons vu des plantes de plusieurs couleurs très jolies. Le Parc de la Tête d'Or compte un très grand nombre de variétés de plantes (350) toutes différentes les unes des autres. Une des plantes que j'ai bien aimé était sur un arbuste. Ces fruits ronds de couleur turquoise et violet tachetés de points noirs étaient accrochés comme une grappe de raisin.

Ce fameux parc est très réputé, non-seulement pour ses jardins mais aussi pour la quantité d'animaux qu'il comporte. Le jardin zoologique s'étend sur 8 hectares du parc et compte environ 800 animaux. Le Parc de la Tête d'Or est un très grand parc. Il est ouvert et gratuit au public. Nous pouvons accéder à ce splendide parc grâce aux 8 entrées. Le Parc de la Tête d'Or est également et avant tout un parc, comme les autres, mais bien plus grand. C'est assez étonnant de retrouver un si grand parc dans la troisième plus grande ville de France. À la suite de notre longue et belle excursion dans le Parc de la Tête d'Or, nous avons fait une balade d'environ deux heures dans Lyon. Nous avons, pendant une bonne heure, sillonné les rues de la grande ville pour enfin arriver devant la façade des murs peints qui se trouvent proches du Rhône.

Une fois devant les murs peints, nous nous apercevons que c'est une bibliothèque qui est représentée. Elle se nomme la Bibliothèque de la Cité. Sur la façade, nous pouvons admirer des fenêtres, des balcons, beaucoup de livres entassés dans les fenêtres comme si c'était des étagères. Nous avons également vu des anciens objets (sur la fresque) appartenant aux écrivains indiqués tels que Patrick RAMBAUD, Marc LAMBRON, Maurice DENUZIERE ou bien Nicole AVRIL qui sont tous des écrivains lyonnais. Ces accessoires étaient des objets récents comme la paire de lunettes, ou bien des accessoires plus anciens comme l'encrier, la plume, la pipe et d'autres encore. Mis à part ceux-ci il se trouvait, aussi sur la peinture, des animaux tels que des pigeons et un chat. Il avait aussi, parmi tout cela, des livres ouverts. Souvent, les textes inclus n'avaient pas forcément un sens particulier mais il y en avait un que j'ai bien aimé par Charles JULIET: « Dans la rue où tu marches avec la crainte d'être pris en faute, à tout instant tu vérifies si ta veste et le col de ta chemise sont bien boutonnés, et il t'a fallu un long temps avant que tu oses entrer dans un café, un temps encore plus long avant que tu ne te risques à pousser la porte d'une librairie. » Et enfin nous sommes retournés au collège afin de retrouver les familles.

Vendredi 18 Novembre 2011:

(Matin)

Vendredi matin, nous nous sommes préparés à la maison pour le départ de ma correspondante. Elle a remercié toute ma famille pour l'accueil que nous lui avons offert puis nous étions en route. Nous sommes donc parties en voiture pour arriver au collège. Une fois là-bas, arrivés au collège, nous avons aidé les italiens à mettre leurs bagages dans la soute de leur car pour pouvoir, ensuite, partir en direction du barrage de Tignes. Nous sommes arrivés à l'endroit convenu dans les environs de 10 heures 30.

Au barrage de Tignes, nous avons appris que le barrage de Tignes était le plus grand barrage-voûte d'Europe en altitude au moment de sa construction. La voûte mesure 180m de hauteur, dont 20m en fondations, pour une longueur de 295m et une épaisseur de 43m. Sa construction a utilisé 630 000 m³ de matériaux. La hauteur maximale de l'eau du barrage se situe à 1790m d'altitude et le lac occupe 270 hectares. L'eau, turbinée vers les usines des Brévières Malgovert et du Chevril, chute par une conduite forcée et produit 805 gigawattheures d'électricité par an. Au pied de la voûte, il y a une hauteur de chute de 233m. La production d'électricité du barrage de Tignes sur une période de un an couvre entièrement les besoins en électricité d'une ville comme Grenoble.

La mise en eau fut réalisée en 1952. Mais ce projet de grande envergure ne se fit pas sans heurts ... Dès 1946, les habitants portèrent l'affaire devant les tribunaux afin d'obtenir l'annulation des décrets estimant d'utilité publique, les travaux du barrage ainsi que les montants des indemnités pour les expropriations. Malgré toutes leurs actions, ils seront relogés au nouveau village des Boisses. Le lac allait donc noyer le village, son église, son cimetière, ses champs, ses prés. Les cloches du clocher furent enlevées, les cuirs de Cordoue et de nombreuses statues ont été déménagées vers la nouvelle église et servirent à la reconstruction de l'édifice. Le village fut dynamité pour que les eaux puissent prendre la place. Tous les dix ans, lorsque EDF vide le barrage, des habitants se rendent en pèlerinage sur les bords du village englouti.

(Après-midi):

À la fin de cette excursion sur le barrage de Tignes, nous sommes allés manger. Puis, aussitôt fini, nous sommes retournés dans le car pour pouvoir aller visiter les mines de Peissey-Vallandry. Pour accéder aux mines nous sommes passés devant le « Palais de la Mine ». Nous savons désormais que le filon de galène (sulfure de plomb argentifère) et découvert en 1644 et fut exploité jusqu'en 1866. De 1802 à 1814, c'est au « Palais des Mines » que siégeât l'École Française des Mines. Elle a formé 70 ingénieurs avant d'être transférée à Paris pour devenir l'École Nationale Supérieure des Mines. Après cela, nous sommes allés en direction de la mine que nous allions visiter. Nous sommes allés nous équiper de casques au cas où il y ait un éventuel danger. Une fois dans la mine nous

sentions instantanément le changement de température par rapport à l'extérieur. Pour construire les différentes mines de Peissey-Vallandry, ou plutôt des mines du Mont d'Argent, les mineurs avaient plusieurs outils lourds comme les barra-mine et les marteaux. Le temps compté pour faire une seule mine était incalculable. Avant, même les enfants d'au moins 10 ans étaient réquisitionnés pour venir travailler à la mine. Pour eux, ce n'était qu'un jeu car il n'étaient pas encore assez matures pour comprendre le monde du travail. Nous avons fait deux groupes pour pouvoir aller dans la mine pour qu'il puisse y avoir plus de place pour tout le monde. Quand nos deux groupes se sont rejoint, nous avons refait notre parcours dans le sens inverse pour retourner au car. Ce fut alors la dernière visite en compagnie de nos correspondants. Arrivés à notre point de départ, nos correspondants nous ont raccompagné au collège, à Chambéry et puis ce fut là-bas que nous nous sommes dis « Au revoir! » et « à bientôt !».

C'est alors à Chambéry que nous les avons rencontrés et appréciés mais c'est aussi à Chambéry que nous nous sommes quittés et qu'on les a regrettés ...

Conclusion de ces trois jours:

Personnellement, j'ai beaucoup apprécié ces trois jours autant les uns que les autres en compagnie de nos chers correspondants italiens car c'était la première fois que nous les voyons. Mais pour moi et ma correspondante, il n'y a eu aucun souci particulier, nous nous sommes entendue à merveille et nous avons hâte l'une et l'autre de nous retrouver en Mars 2012...

En ce qui concerne les visites que ce soit à Chambéry (dans la vieille ville) ou à Tignes (au barrage et à la visite des mines) j'ai autant été intéressée par ces lieux. De plus, vu que je suis souvent à Chambéry, j'ai eu l'occasion, une nouvelle fois, grâce au projet ALCOTRA de visiter cette ville sous un autre angle que le mien.



Co-financé par le FEDER



VAUDIN EMELINE

3ÈME A